





Réflexion sur votre identité culturelle

 **Objectifs** : Comprendre les idées principales d'un texte sur l'interculturel ; approfondir la notion d'identité.

 **Thème** : L'identité culturelle

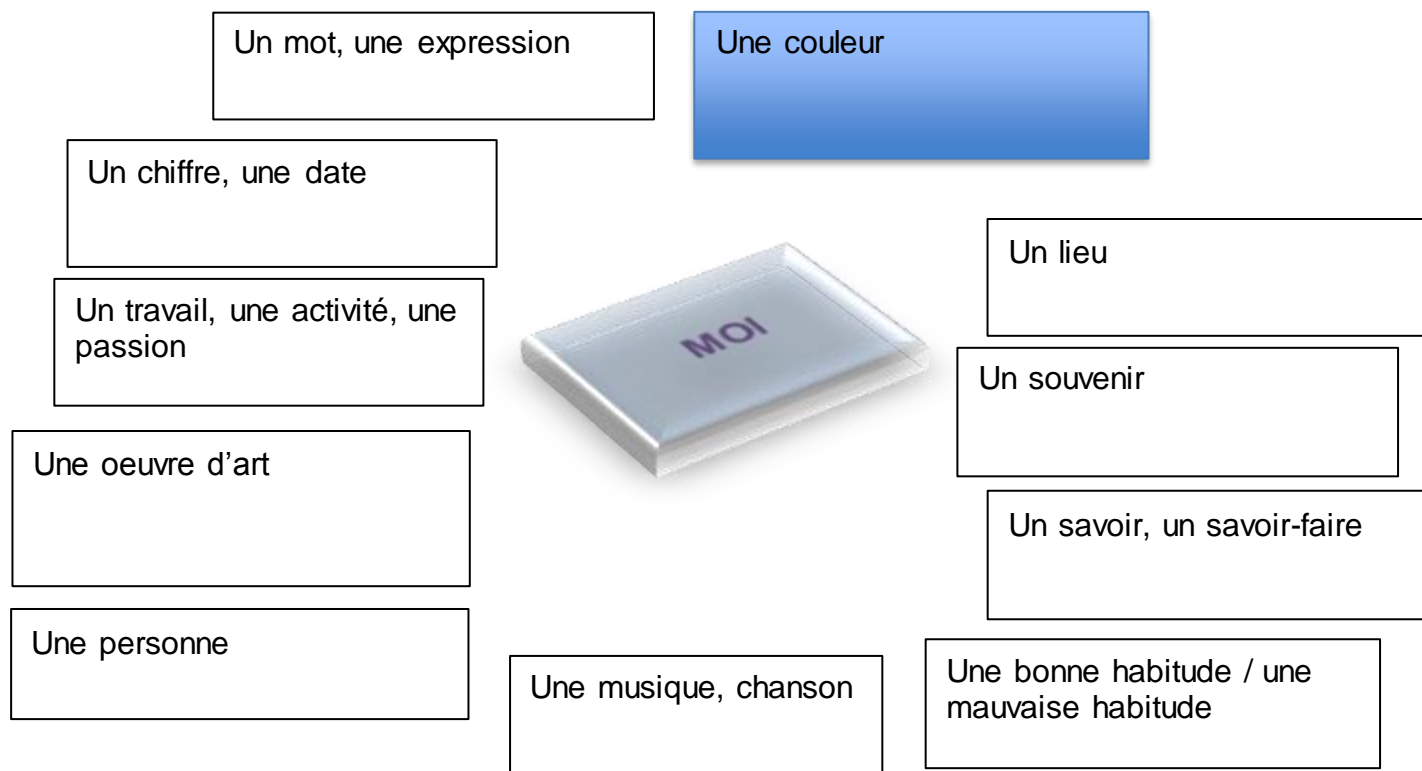
 **Durée de l'activité** : Compréhension et discussion : 1H30 / Présentation écrite et orale : 1 h (préparation et présentation)

 **Niveau** : Fin B1 / B2 du CECR

 **Itinéraires** : <http://voyagesenfrancais.fr/spip.php?article1538>

1. Réfléchir : l'identité culturelle

Complétez cette carte d'identité un peu particulière. **Notez le jour et l'heure !**
Auriez-vous complété cette carte de la même façon l'année dernière ? Et l'année prochaine, qu'en sera-t-il ?



Un mot, une expression

Une couleur

Un chiffre, une date

Un travail, une activité, une passion

Un lieu

Un souvenir

Une oeuvre d'art

Un savoir, un savoir-faire

Une personne

Une musique, chanson

Une bonne habitude / une mauvaise habitude



Complétez cette carte d'identité un peu particulière pour une personne que vous connaissez bien, avec des mots, des idées ...
Cette personne est-elle d'accord avec ce que vous avez écrit ? Cette « carte d'identité » serait-elle la même demain ?

Un mot, une expression

Une couleur

Un chiffre, une date

Un travail, une activité, une passion

Un lieu

Une oeuvre d'art

Un souvenir

Une personne

Un savoir, un savoir-faire

Une musique, une chanson

Une bonne habitude / une mauvaise habitude



Quels autres éléments pouvez-vous citer qui, selon vous, font partie de l'identité culturelle d'une personne ?



2. Découvrir : l'identité culturelle

Lisez le texte ci-dessous et surlignez les mots-clés.

TRIBUNE LIBRE DE MICHEL REYNOLDS: "PLAIDOYER POUR L'INTERCULTUREL" – 7

L'identité culturelle comme processus dynamique et multidimensionnel

TOUT comme la culture, l'identité se construit et se transforme tout au long de notre histoire, au gré de nos multiples interactions avec notre environnement. Ce qui veut dire qu'elle n'est pas une donnée intangible et immuable, mais le produit d'un processus dynamique de construction sociale et historique. Il en va de même de l'identité culturelle.

Au cours de son développement, le sujet s'approprie et incorpore les normes, les valeurs et les représentations de la culture de son milieu. Il se construit ainsi une identité culturelle, qu'il a en partage avec les autres membres de son groupe. C'est le phénomène dit de "socialisation / enculturation", qui commence dès l'enfance et qui dure tout au long de la vie (1), donc toujours en construction, toujours inachevé.

Une identité composite

Mais cette identité est par essence composite. Car le sujet que nous sommes est confronté à une multitude de situations d'interactions, appelant à chaque fois une réponse identitaire spécifique.

D'autre part, nous appartenons - appartenance imposée ou choisie -, à plusieurs groupes, sous-groupes et traditions culturelles. Ainsi, la même personne peut être d'origine indienne, musulmane, végétarienne, ouvrière, artiste, citoyen français, résidente à Madagascar... ; femme, réunionnaise, française, européenne, hindoue, poète... ; se déclarer chrétienne de culture indienne, ou musulmane de culture berbère, ou encore bouddhiste, africaine, de culture occidentale, etc.

Ainsi, chaque individu peut se caractériser par plusieurs appartenances simultanées et successives. Certains spécialistes préfèrent parler d'identités multiples : identité personnelle (subjective), identité sociale (objective), identité culturelle...

Nous sommes un arlequin

Le philosophe français Michel Serres compare le sujet multidimensionnel que nous sommes à un arlequin dont l'habit est constitué de tas de bouts de tissus différents, cousus ensemble, au fur et à mesure du déroulement de sa vie. "Vous ne cessez de coudre et tisser votre propre manteau d'arlequin, aussi nué ou bariolé, mais plus libre et souple que la carte de vos gènes", écrit-il (2). Pour Erik Erikson, qui a introduit le concept d'identité dans la psychologie sociale, l'identité présentait déjà un caractère fluide, de transformation jamais achevée (3).

Ainsi, l'identité est par essence dynamique et multidimensionnelle, tout en étant structurée en un tout pour préserver une certaine continuité. Car, tout en étant plurielle, l'identité, écrit Étienne Bourgeois, "n'est pas une juxtaposition de ces multiples identités. Elle en constitue l'intégration en un tout structuré, plus ou moins cohérent et fonctionnel" (4). C'est un système dynamique, à la fois processus et structure, en construction permanente tout en gardant une organisation stable. "Malgré le caractère mouvant - suivant les situations - et changeant - dans le temps - de l'identité, le sujet garde une conscience de son unité et de sa continuité, de même qu'il est reconnu par les autres comme étant lui-même", écrit Camilleri (5).



L'identité comme processus

Enfin, le sujet a une certaine prise sur son identité ou ses identités, donc la capacité, plus ou moins grande, de développer des stratégies identitaires. Il s'autodétermine en même temps qu'il est l'objet de déterminations externes.

D'où la notion de stratégie pour affirmer que l'identité se construit toujours dans un environnement actif. Ce qui amène Camilleri à dire que rien n'est plus collectif que l'identité personnelle. Nous pouvons en dire autant pour les autres identités.

Cette nouvelle conception de l'identité comme processus résultant de stratégie - le sujet étant acteur qui filtre et sélectionne - est au fondement même de la démarche interculturelle.

Michel Reynolds

(1) Geneviève Vinsonneau, "Socialisation et identité", "Sciences Humaines", n° 110, novembre 2000. "On appelle socialisation les modifications qui se produisent dans les rapports de chacun avec son environnement et avec soi-même", écrit-elle.

(2) Michel Serres, "L'Incandescent", Édit. Le Pommier/livre de poche, 2003, p. 153.

(3) Claire Pouchain-Avril, CNAM Paris, "Des enseignants... et de leurs dynamiques identitaires", in "Education Permanente", n° 128, p. 154.

(4) E. Bourgeois, "Identité et apprentissage", "Education Permanente", n° 128. L'auteur se réfère à Lipiansky et ses collègues.

(5) Carmen Camilleri, cité par Vincent de Gaulejac in "Vocabulaire de psychosociologie, références et positions", Paris, Erès, 2002.



3. Comprendre

Indiquez si les phrases suivantes sont vraies ou fausses selon Michel Reynolds. Justifiez vos réponses en retrouvant des extraits de l'article.

	VRAI	FAUX	JUSTIFICATION
L'identité culturelle d'un individu se construit à partir des valeurs de son milieu social.			
Notre identité culturelle est plurielle et non structurée.			
Notre identité culturelle est la même, de la naissance à la mort.			
L'identité d'un individu ne peut être ramenée à une seule appartenance, il appartient toujours, simultanément et successivement à plusieurs groupes et sous-groupes.			
Nous n'avons pas d'influence personnelle sur notre propre identité culturelle.			



4. Préciser

Expliquez les expressions soulignées dans le contexte de l'article.

- a. L'identité n'est pas une donnée intangible.
- b. Cette identité est par essence composite.

5. Présenter

Vous devez expliquer les idées qui sont développées dans ce texte à un groupe d'adolescents français à travers une présentation orale et un support écrit (un Power Point par exemple).

Votre présentation orale ne doit pas dépasser trois minutes.
Vos diapositives doivent être simples et illustrées.

6. Aller plus loin

On parle beaucoup de l'identité numérique aujourd'hui. Qu'entend-on par cela ?

Envoyez vos réflexions et commentaires ici :

http://voyagesenfrancais.fr/spip.php?article1538&lang=es#ancre_1758